MASCARA

Bouhanifia : quiétude et activité retrouvées

A la gare routière de Mascara, les chauffeurs de taxi de Bouhanifia hèlent les clients : "Aya el hammam, el hammam". La station thermale est à un quart d'heure du chef-lieu de wilaya et nombreux sont les citoyens qui s'y rendent quotidiennement pour prendre un bain.

Ce dimanche, de nombreux véhicules étaient garés devant l'hôtel Beni-Chougrane ou au parking communal, avec différentes immatriculations. Ceci renseigne sur le nombre de touristes-curistes qui s'y rendent.

Bouhanifia, qui fut capitale thermale de l'Afrique du Nord, tient son nom de l'époque romaine où elle était appelée "Aqua Sirens" (les sources), un havre de paix.

Nous avons souvenance quand nous étions encore enfants de l'affluence qu'elle connaissait à telle enseigne que même des habitants de la cité louaient leurs propres habitations aux visiteurs. Et puis il y eut cette période durant laquelle a sévi le terrorisme et la localité s'est retrouvée isolée pour des raisons sécuritaires. C'était pratiquement le no man's land et elle aura payé un lourd tribu surtout lorsque deux bombes explosèrent dans deux hôtels particuliers en 1997, faisant de nombreuses victimes, le dernier acte terroriste remonte à 1998.

Dix-huit personnes avaient péri lors du massacre perpétré au village socialiste. Cela avait mis un terme presque définitif à la venue de touristes, mais l'installation d'un détachement de l'ANP à proximité de la ville avait sécurisé les lieux.

Depuis 1999 la quiétude est retrouvée et l'activité revient progressivement dans cette ville de 18 000 habitants vivant essentiellement que du tourisme. Durant les vacances d'hiver de l'année 2004, les 80 hôtels que compte la ville ont affiché complet à l'instar de celui des Beni-Chougrane. Les bains de différentes classes font recette. Du côté de l'APC, l'on s'attelle à rendre le séjour des visiteurs plus agréable.

Sur le plan hygiène, il est fait obligation aux commerçants de peindre leurs façades à la veille de grande affluence et le service de nettoiement de la commune a été renforcé par la wilaya en moyens matériels.

Les associations locales s'impliquent dans la besogne en sensibilisant les commerces comme l'UGCA qui est invité à prendre part aux réunions périodiques avec l'APC afin de faire passer le message au sein de la corporation (hôtels, restaurants et autres activités).

Aujourd'hui que Bouhanifia a retrouvé sa quiétude et son vrai visage il faut que tout le monde contribue à préserver cette notoriété retrouvée. Les hôtels sont eux tenus d'avoir du personnel qualifié au niveau des réceptions et pour les privés des cycles de formations courts sont assurés par le CFPA de Mascara et gérés par la Direction du tourisme de la wilaya. Au niveau de ces mêmes hôtels des registres d'accueil pour la clientèle sont ouverts et exploités par la commune.

Il est vrai que sur la voie publique, les mesures prises se concrétisent par la propreté des différentes artères. Côté mœurs et risques de maladie à l'instar du sida, on nous rassure que les actions sont entreprises de nuit par les services de sécurité afin de prévenir et contrôler des personnes susceptibles de véhiculer cette maladie.

Bouhanifia a retrouvé son lustre d'antan et l'on s'apprête à recevoir dans de bonnes conditions les vacanciers durant le printemps.

Côté recettes au niveau communal, elles ont augmenté. Une préoccupation demeure : celle de rendre le séjour des enfants plus agréable car de ce côté-ci il n'y a aucune distraction.

M. Meddeber

PRIX DU MOUTON A ORAN

Entre 17 000 et 35 000 DA, le cœur n'y est pas

Cette année encore à quelques jours de l'Aïd, cette bête aux deux cornes fait parler d'elle comme jamais. Au vu des prix exorbitants du mouton, sacrifice musulman en cette fête de l'Aïd El Adha, les Oranais seront nombreux cette année à se contenter d'acheter de la viande, pour certains locale, pour d'autres celle d'importation.

Amel B. - Oran (Le Soir) - Il est vrai que chaque année l'idée que le prix du mouton sera plus cher s'est souvent avérée un peu exagérée. Le jour J, certains regrettent parfois l'achat de la viande lorsque des proches leur apprennent le prix raisonnable de leur mouton.

Mais cela fait deux ans que ces dires s'avèrent être vrais, les prix augmentent chaque année et en plus la demande est plus importante que l'offre d'où ces scènes que nous avons vécues l'année passée avec «la pénurie» de moutons. Dès lors, des centaines de familles n'avaient pu accomplir le sacrifice de l'Aïd. Cette année, les prix sont trop élevés : un mouton moyen affiche 17 000 DA, alors qu'un mouton dit «normal» est aux alentours de 35 000 DA. Pour 2005, la devise est claire, vaut mieux prévenir que guérir. Ainsi pour ne pas attendre la dernière minute et se retrouver à sentir le méchoui du voisin, pas mal de ménages préfèrent acheter de la viande. Certains optent pour la viande d'importation qui est à 580 DA le kilo, d'autres pour la locale au prix de 800 DA le kilo. En attendant le jour de l'Aïd, le bêlement des moutons risque d'être cette année plus discret.

A. B.

TLEMCEN

Plusieurs quartiers raccordés au gaz de ville

Le Sonelgaz a lancé une vaste opération pour alimenter les foyers en gaz naturel à travers les quartiers périphériques des banlieues d'Imama et de Abou-Tachfine.

Rappelons que des opérations similaires ont été réalisées au niveau du faubourg Boudghène et du quartier Mustapha où plus de 800 foyers ont été alimentés en gaz de ville. Cette semaine, c'était au tour de la population de Haï-El-Badr-Imama qui a enfin pu profiter de cette richesse naturelle.

En effet, plus de cinquantaine domiciles utilisent désormais le gaz de ville. Après la vague de froid dans la région où le thermomètre est descendu parfois à moins 7 degrés, on ne peut que saluer l'initiative de la Sonelgaz pour améliorer le quotidien des citoyens durant cette période hivernale qui s'annonce rude.

Si l'alimentation en gaz de ville fait le bonheur des populations urbaines, elle permet de dégager une grande disponibilité de gaz butane, la Sonatrach pourra approvisionner facilement les populations des localités isolées du chef-lieu où la bouteille de butane reste parfois introuvable et à un prix qui dépasse les 200 DA.

Durant le lancement du plan triennal, beaucoup de communes dans les daïras de Nedroma et Maghnia ont bénéficié de cette couverture, mais il est à rappeler que la plupart des 53 communes de la wilaya se trouvent dans une situation géographique très accidentée où le réseau du gaz naturel est difficilement accessible. Si des efforts sont consentis pour l'acheminement du gaz naturel à travers le territoire de la wilaya de Tlemcen qui abrite plus de 950.000 âmes, il faut rappeler le grand déficit en la matière, car moins de 25% de la population est raccordée au réseau du gaz naturel depuis sa mise en service il y a plus de 20 ans.

Toutefois, il y a des prioritaires qui s'imposent, eu égard aux conditions de vie et au climat dans certaines régions, les responsables accordent la primauté aux localités de la steppe où l'hiver est difficilement supportable, tant par les nomades que les sédentaires.

M. Zenasni

PLAN QUINQUENNAL

13 500 logements pour Tiaret

Dans le cadre du plan quinquennal (2005-2009) initié par le président de la République en matière d'habitat portant réalisation d'un million de logements à l'échelle nationale, la wilaya de Tiaret a bénéficié d'un programme global de 13500 unités tous types confondus avec 3000 logements sociaux-locatifs, 3500 ruraux et 7000 participatifs (L.S.P.) Selon un communiqué émanant de la cellule de communication de la wilaya, il est prévu dans une première étape soit durant l'année en cours, le lancement de 2750 logements dont 800 de type social locatif répartis à travers 6 communes et ce, en fonction d'une série de paramètres arrêtés par les services concernés avec en prime le taux élevé des demandes enregistrées. Le reste du quota concerne le chef-lieu de wilaya avec 500 unités, Frenda (100), Sougueur (100), Ksar Chellala (40), Sidi-Abderrahmane (30) et Aïn-Dheb (30).

L'on apprend en ce sens que toutes les dispositions pour la réalisation de ce programme ont été prises avec particulièrement la désignation des bureaux d'études et le choix des terrains. Le lancement de ce projet d'envergure intervient au moment où la wilaya de Tiaret s'apprête à distribuer incessamment quelque 2175 logements dès que le traitement des dossiers sera finalisé par la commission de daïra conformément aux nouvelles dispositions relatives à l'attribution de logements, sachant qu'il y a une semaine, le wali de Tiaret avait installé une commission de recours à cet effet.

Cela dit, ce quota aussi soulageant qu'il puisse paraître demeure toutefois loin de répondre aux besoins exprimés. Pour preuve, la commune de Tiaret enregistre à elle seule quelque 18000 demandes de logements.

Mourad Benameur

Un nouveau directeur à la radio de Tiaret

La radio de Tiaret vient de changer de responsable avec la désignation à sa tête d'un nouveau directeur en la personne de M. Assimi Abdelhafid et ce, à l'issue d'une cérémonie officielle donnée en fin de semaine en présence du coordinateur régional des radios et du secrétaire général de la wilaya de Tiaret.

Le nouveau directeur qui remplace M. Hami Kamal, muté quant à lui à la radio Soummam de Béjaïa, occupait le même poste depuis treize ans à la radio de la wilaya de Tlemcen.

M. B.

SAIDA

Des habitants de Hounet chassent les élus

Des habitants de la paisible commune de Hounet (56 km au nord-ouest du chef-lieu de la wilaya) ont empêché hier les élus de l'APC d'accéder au siège de la mairie et les ont carrément chassés, avons-nous appris de source autorisée.

En effet, ces habitants mécontents à cause d'une attribution d'aides à l'accession au logement par le biais du Fonds national du logement (Fonal), entachée selon eux d'irrigularités, ont tout au long de la journée d'hier exprimé leur ras-le-bol devant la dégradation de leurs conditions de vie.

Les citoyens en colère ont remis une plate-forme de revendications dont une copie nous a été transmise et qui porte sur l'amélioration de leur cadre de vie comme l'approvisionnement en eau potable, la couverture sanitaire et surtout l'accession à l'aide au logement. Un des leurs qui a osé se déplacer à Saïda devait nous confier son ras-le-bol d'habiter une baraque de fortune avec sa nombreuse famille. Contacté par téléphone, le président de l'APC de la commune de Hounet, Monsieur Hebri Mohammed, nous indiquera : "Oui, une vingtaine de personnes se sont manifestées hier et ont réclamé la dissolution du conseil communal tout en obligeant élus et personnels de la commune, excepté moi et mon S. G., d'être autorisés à y pénétrer". Et d'ajouter : "Ces aides au logement ont été transférées de la DUC à l'APC qui les a distribuées dans le cadre du budget supplémentaire. On a établi la liste de 1995 en première tranche. La deuxième tranche de 1998 ainsi que la troisième restent à régulariser", conclut-il. La commune de Hounet est confrontée à plusieurs problèmes : chômage, inexistence du gaz de ville, analphabétisme, crise de logement, crise de transport, etc.

Abdelkader Ouedjedi